

Conférence de consensus sur la mixité sociale et scolaire

**Analyse critique et pistes d'intervention
sur les inégalités scolaires de nature
économique**

**Marc-André Deniger
Faculté des sciences de l'éducation
Université de Montréal**

Les impacts...

- D'abord : les effets néfastes induits par la non-mixité.
- La composition du public scolaire, ou « school mix » = le facteur le plus probant, parmi les « effets école » ie les autres « facteurs école » seraient beaucoup moins influents (en particulier les « effets maitre »).
- Segmentation du public scolaire « tire vers le bas » les élèves en difficulté qui seraient réunis dans une même école et dans une même classe.

Les impacts...

- Stratification du système scolaire québécois se résumerait à trois strates :
 - 1) l'école privée;
 - 2) l'école publique « écrémée » (international, vocations ou projets particuliers)
 - 3) l'école publique des esseulés où se concentrent massivement des élèves en difficulté.
- Mais il me semble que les dernières années ont donné lieu à la « structuration » d'une quatrième strate.

Les impacts...

- Réalité nuit aux effets positifs habituellement recherchés dans la composition de l'école et de la classe (effet Pygmalion, effets d'émulation positifs entre pairs, maintien d'attentes élevées, etc.).
- Effets qui ne se limitent pas au seul **rendement** des élèves, mais qui agissent également sur leur **comportement** et leur **socialisation**.

Impacts ségrégation...

Conjugaison de la concentration des élèves en difficulté avec la perpétuation de pratiques d'adaptation scolaire prouvées inefficaces a donné lieu à une « **bienveillance morbide** », c'est-à-dire à une baisse des attentes à l'endroit des élèves en difficulté et à leur orientation vers des interventions menant à l'impasse, toujours dans le but de les aider (**bienveillance**), mais cantonnant plus souvent qu'autrement ces élèves dans leur marginalité (**morbide**)

Logiques de la mixité

- Recherche davantage compétitive dans un système scolaire massifié (ie réputation)
- Sélection des élèves et qualité assimilée aux résultats
- Quête d'une homogénéité sociologique (homogamie structurale)
- Offre d'options et de programmes créant des attraits spécifiques
- Certaines variables influentes bien qu'intangibles telles : le « prestige » de l'institution, la perception du climat de l'école, de la discipline et de la qualité d'encadrement.
- Qualité perçue des services complémentaires

Logiques de la mixité

D'un point de vue montréalais, cela me semble aller comme suit :

- Accès accru à l'éducation a engendré concurrence entre des groupes traditionnellement favorisés et de nouveaux groupes qui ont accédé à l'institution;
- Une fois l'institution « ouverte », problème d'inégalité d'accès s'est transformé en un problème d'inégalité de succès; *les inégalités déplacées du seuil au sein de l'école;*
- Ce système massifié a engendré une nouvelle concurrence entre groupes sociaux qui ont cherché à se « distinguer socialement » par le choix d'établissements ou de programmes scolaires.

Logiques de la mixité

- Cet élan s'est cristallisé par l'émergence d'un discours sur la meilleure qualité du privé (perception vs faits).
- S'ajoute la pression de parents instruits recherchant une distinction dans le projet scolaire spécifique de leurs enfants ou une participation accrue à la gouvernance scolaire, mais au sein du système public, conciliant ainsi stratégies de distinction sociale, idéaux démocratiques et portefeuille.
- S'ajoute un enjeu « non-dit », l'ultime tabou scolaire, qui relève d'une quête d'homogamie structurale, le fait que plusieurs parents recherchent les « pareils à eux » et surtout à éviter « les différents », aux plans économique, racial et religieux entre autres.

Qualité programmes vs ségrégation

- Qualité de l'offre scolaire comme objet central
- Principe devrait s'appliquer à tous
- Pas de sélection selon les notes
- Ceci comporte des exigences pratiques :
 - Amélioration de l'école;
 - Climat d'apprentissage;
 - Engagement des élèves;
 - Développement professionnel;
 - Organisation du travail.

Caractéristiques systèmes plus égalitaires

- Forte mixité scolaire soutenue par des limitations relativement strictes des possibilités de choix sur le territoire.
- Hétérogénéité des publics et homogénéité des parcours au sein des établissements.
- Longs troncs communs de formation et absence d'orientations hâtives vers des options et des filières au prestige et au potentiel variables.
- Forte insistance sur la remédiation des problèmes scolaires souvent conçue dans des approches de services découplés (école, santé, logement, services sociaux) et sur de petites bases territoriales (quartier, commune).

Interactions des inégalités

- Attention amalgames ethnicité/pauvreté empêche de bien comprendre les enjeux.
- Manque de rigueur sur la problématique garçons/filles.
- Accorder plus d'attention à l'homophobie.

Bilan écoles défavorisés

- Conception du problème de la pauvreté et de l'égalité des chances en éducation
- Objectifs et moyens d'action des politiques
- Mode de gestion de l'intervention
- Répartition des rôles et des responsabilités entre les acteurs
- Évaluation des interventions entreprises